

LA RURALITÉ DU XXI^{ÈME} SIÈCLE, CAP D'ESPÉRANCE POUR L'EUROPE

Mercedes Bresso | députée européen, ancienne président du Comité des régions

Jacques Delors | président-fondateur de Notre Europe - Institut Jacques Delors

Gérard Peltre | président de RED et du Mouvement européen de la ruralité

Anne-Claire Vial | présidente de Sol & Civilisation

La campagne n'est pas un enjeu du passé, mais bien un acteur-clé de l'avenir de l'UE, estiment Jacques Delors, notre président-fondateur, Mercedes Bresso, députée européen et ancienne présidente du Comité des régions, Gérard Peltre, président de RED et du Mouvement européen de la ruralité et Anne-Claire Vial, présidente de Sol & Civilisation, dans une tribune initialement publiée par [Contexte](#).

Renouer le dialogue avec les citoyens européens s'affirme plus que jamais comme une grande priorité. Mais comment redonner du sens à l'Union européenne et où trouver l'inspiration pour relancer l'aventure européenne ? Peut-être simplement à côté de chez soi, dans les territoires ruraux.

1. La ruralité, composante du code génétique de l'Union européenne négligée

En effet, la ruralité est inscrite dans le code génétique de l'Union européenne ; elle est à la source d'un riche patrimoine culturel, architectural, naturel, social, économique, alimentaire, artistique et même sentimental. Pourtant, elle n'est pas figée et, pour peu qu'on la considère, elle sait se montrer dynamique et créative.

Il y a 25 ans, la Commission européenne avait fait preuve d'un esprit d'invention remarquable en créant un programme pour sortir les campagnes de leur déclin programmé, en osant donner aux acteurs locaux et pas seulement aux pouvoirs publics les moyens financiers et techniques de conduire des projets. Le programme LEADER a eu un succès au-delà de toutes les espérances.

Plus tôt encore, il y a 52 ans, la PAC visait à garantir des produits à prix bas et manifestait la solidarité des Européens avec le monde agricole en s'engageant à leur assurer un revenu équivalent à la moyenne et à l'accompagner dans la modernisation. Qu'en est-il aujourd'hui ?

La ruralité fait-elle encore partie des bagages des dirigeants économiques, politiques et administratifs ? On peut en douter et, même, à écouter ou lire certains discours, elle représente seulement le passé ou un non-sujet.

C'est face à ces constats que Notre Europe - Institut Jacques Delors et Sol & Civilisation ont réuni une vingtaine de chercheurs et d'experts européens pour dresser un état de lieux et leur demander si la ruralité européenne n'était pas devenue un héritage encombrant, finalement trop lourd à porter.

2. La campagne du XXI^{ème} siècle, un monde de solutions

Leur message est double. D'une part, dans les domaines de l'énergie, de l'agriculture, des technologies appliquées, des réseaux de communication, de la gestion des déchets, des sciences du vivant, les territoires ruraux sont aujourd'hui des pôles d'innovation.

L'UE aurait intérêt à tirer parti de l'ensemble des richesses ainsi produites et pourrait davantage s'inspirer des réponses qu'ils apportent pour sortir des crises environnementale, économique et sociale que nous traversons.

Ils nous invitent à voir la ruralité du XXI^{ème} siècle comme un « monde » de solutions, où peut se construire ou se reconstruire intelligemment la relation entre l'homme et son milieu.

D'autre part, d'un point de vue plus politique, dans les campagnes, on peut aussi mieux assumer la revendication de lenteur et de proximité, conditions essentielles de l'exercice démocratique qui réclame de la durée pour accepter l'altérité et gérer la complexité.

Pour peu qu'on y mette un peu d'utopie, diverses pratiques de terrain montrent que rien ne s'oppose vraiment à la transformation de nos territoires ruraux en laboratoires de haute qualité démocratique.

3. Repenser le milieu rural

La ruralité n'est donc pas dépassée et, plus qu'un sujet d'étude ou de réforme, elle peut devenir un acteur de notre futur.

Néanmoins, pour parvenir à opérer un tel renversement de perspective, il faut surmonter un obstacle majeur de nature « quasi-idéologique ».

En effet, longtemps, la ville s'est confondue avec le commerce et la liberté, la campagne avec l'agriculture et l'enfermement. Plus récemment, la ville a produit des richesses grâce à l'industrie et elle a accru son attractivité par son prestige culturel et artistique ; le regard dédaigneux sur le rural n'a pas changé.

Aujourd'hui, les tenants de la nouvelle économie géographique montrent que la richesse continue de se concentrer dans des agglomérations, seules capables de stimuler et de capter l'innovation. Ils peinent à expliquer ce qui se passe au-dehors. Le « trésor

rural » reste totalement négligé faute d'avoir une taille suffisante ou inadaptée aux radars des instituts de recherche ou de statistiques.

La persistance des petites industries, le développement d'activités valorisant les ressources naturelles, les mobilités obéissant à des critères qualitatifs et non professionnels, le retour des populations, les centres d'innovation dans des espaces de faible densité sont pourtant une réalité.

Il n'est pas question ici d'opposer le rural à l'urbain. Leurs interdépendances économiques et géographiques sont évidentes ; la mobilité de l'un vers l'autre est une réalité quotidienne ou saisonnière pour tous.

Nous pensons en revanche au terme de ces réflexions qu'il faut repenser la ruralité à l'aune de ce qu'elle devenue pour les Européens au XXI^{ème} siècle et réinterroger l'ensemble des politiques, prises une à une - cohésion, soutien à la recherche, pêche, environnement, transports, énergie, commerce, concurrence, industrie, agricole, etc. - en se demandant comment elles valorisent ou accompagnent les richesses des territoires ruraux dans le projet d'avenir proposé aux Européens.

Il y a fort à parier que l'exercice apportera son lot de réponses dérangeantes, mais il ouvrira aussi des perspectives d'alliance intersectorielle et interterritoriale, gage du renouvellement de notre façon d'habiter le monde. Définitivement, la ruralité peut être un cap d'espérance pour sortir des crises européennes.

Sur les mêmes thèmes...

L'UE ET SES TERRITOIRES RURAUX

Marjorie Jouen, *Synthèse de séminaires d'experts*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, avril 2014

L'INITIATIVE LOCALE RÉINVENTE L'EUROPE

Marjorie Jouen, *Tribune*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mars 2014

LES PROPOSITIONS DE L'UE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL APRÈS 2013 : BON COMPROMIS ENTRE INNOVATION ET CONSERVATISME ?

Francesco Mantino, *Bref No. 31*, Notre Europe, janvier 2012

LE CADRE STRATÉGIQUE COMMUN : QUELLE VALEUR AJOUTÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL ?

Nadège Chambon, Alin Cristian Mituta & Neculai-Cristian Surubarau, *Policy Paper No. 50*, Notre Europe, décembre 2013

Directeur de la publication : Yves Bertoncini • La reproduction en totalité ou par extraits de cette contribution est autorisée à la double condition de ne pas en dénaturer le sens et d'en mentionner la source • Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s) • Notre Europe - Institut Jacques Delors ne saurait être rendu responsable de l'utilisation par un tiers de cette contribution • Version originale • © Notre Europe - Institut Jacques Delors

